



Virginie Teychené

Encore

1 CD Jazz Village / Harmonia Mundi

NOUVEAUTÉ. Aux chanteuses de jazz françaises, on serait souvent tenté de dire : « Pourquoi ne pas chanter simplement des chansons dans votre langue plutôt que de singer le jazz. »

Alors aux premières notes de l'authentique jazzwoman Virginie Teychené sur *Jolie Môme* de Léo Ferré, j'ai frémi. Fallait-il "jazzier" cette canaillerie avec ces nasales admirablement vibrées mais un rien mondaines qui nous cueillent à froid à l'attaque des premières paroles a cappella ? La réponse arrive avec l'entrée des balais, seuls partenaires sur ce titre. Et voilà mes réserves emportées par le swing et cette légèreté que voix et batterie font flotter dans le sillage de cette jolie môme. Et *Madame rêve* ! Comment oser cette... chanson ? Toile de maître ? Qui d'autre que Bashung ? Et Virginie tire sa voix là-dessus comme l'archet sur un violoncelle avec des miroitements piano-contrebasse renversants, quand soudain elle s'évanouit vers l'aigu comme une feuille morte : « Ô ciel, ô ciel... » Madame rêve, on ne peut plus. Je survole d'abord les classiques français : Nougaro évidemment (*Allée des brouillards* de Richard Galliano, *A bout de souffle* d'après Dave Brubeck magnifiquement réharmonisé par Stéphane Bernard et Gérard Maurin), *Septembre* de Barbara, *Le Petit Bal perdu*... Virginie Teychené joue et gagne sur tous ces registres, sans "jazzier" ni "bluesifier" contre nature, par la musicalité de sa voix, de son tempo, de son phrasé, de son rapport au texte, de son quartette et de leur invité Olivier Ker Ourio. Elle chante aussi le Brésil (Tom Jobim, Dorival Caymmi) et l'on sait qu'elle s'y entend. Elle ose encore *Both Sides Now* de Joni Mitchell et s'y donne les moyens de renouveler notre émoi. Les trois originaux, dont un troublant démarquage de *Flamenco Sketches* rebaptisé *Encore*, je les garde pour des écoutes ultérieures. Il y en aura. • FRANCK BERGEROT

Virginie Teychené (voc), Stéphane Bernard (p), Gérard Maurin (b, elg), Jean-Pierre Arnaud (dm) + Olivier Ker Ourio (hca). Pompignan, studio Recall, 11 au 13 décembre 2014.